

# Cinq stations à l'essai

**Les tests de circulation des rames entre le centre-ville et Magudas ont commencé hier matin. Dans un peu plus de deux mois, la ligne A traversera totalement Mérignac.**



Le départ des essais sur les 3,6 km entre le centre-ville et le nouveau terminus. © *Photo PHOTO MAIRIE DE MÉRIGNAC*

[m.monteil@sudouest.fr](mailto:m.monteil@sudouest.fr)

Hier matin, peu avant 9 heures, deux rames de tramway ont franchi le carrefour des avenues du Maréchal-Leclerc et de Verdun. Les trams 1316 M2 et 1322 M1 ont dépassé le terminus actuel de la ligne A et ont roulé sur 3,6 kilomètres, ont franchi la rocade en direction du Haillan vers la station Rostang, futur terminus de la ligne.

Commencé en 2011, d'un coût de 106 millions d'euros, le chantier de l'extension de la ligne A sur la commune de Mérignac touche à sa fin. Les essais des rames sur la nouvelle voie ont débuté hier matin. « Il nous faut tester tous les systèmes, tous les équipements et la signalisation, mesurer les gabarits, s'assurer que l'énergie est bien là », résume Jean-Marc Rouffert, responsable de ce service à la CUB.

Les enfants applaudissent

De fait, à côté des élus, une vingtaine de techniciens de la CUB, de TBC et de sociétés privées, gilets orange ou jaune fluo, étaient mobilisés. Barre de fer en main, quatre agents sont partis en premier vérifiant l'état des rails. Roulant côte à côte et à 3 km/heure, les deux rames ont avancé de station en station : Pin Galant, Hôtel de ville, Robinson, Les Pins et enfin Le Haillan-Rostang après le franchissement de la rocade.

Au passage devant le gymnase de l'école Jules-Ferry, un groupe d'enfants a applaudi. Un peu plus loin, Cyril-David, 74 ans, habitant au quatrième étage d'une résidence a parlé de «

moment historique » en soulignant le silence du tram actuel comparé à l'ancien qui circulait dans l'agglomération de l'après-guerre.

« Aujourd'hui nous avons deux bonnes nouvelles : ce prolongement et la certitude que le tram ira à l'aéroport », commente Alain Anziani, maire de Mérignac. Ce qui, souligne-t-il, « acte le fait que le deuxième bassin d'emploi de l'agglomération est totalement desservi ».

Gérard Chausset, adjoint au maire, se félicite que les contraintes techniques sur la place De-Gaulle et le parking souterrain aient été déjouées. « Ça fonctionne ! » s'enthousiasme-t-il en suivant l'avancée des rames-test. Mérignac s'offre même le luxe d'avoir la seule portion d'APS (sur 800 mètres) de dernière génération.

### Un quartier de logements

Cette prolongation de ligne offre l'intérêt de desservir la salle du Pin Galant, une zone de logements sociaux, la mairie (avec une nouvelle entrée par le parc situé à l'arrière) et la zone au-delà de la rocade. « Cela permet de capter des flux de population, de favoriser le report modal ; dans cette zone, nous aurons un cadencement de 10 minutes », précise Michel Labardin, vice-président de la CUB délégué aux transports de demain.

De plus, pour adapter la circulation des rames aux flux de voyageurs sur certaines parties de la ligne, un terminus partiel (où les rames peuvent faire demi-tour) a été créé à la station Pin Galant. Il s'ajoutera à celui de Pellegrin. Si nécessaire, la cadence de circulation sera ainsi ramenée en dessous de 5 minutes.

Interrompus en fin de matinée, une fois les mesures enregistrées, les essais reprendront dans dix jours. La mise en service et la traversée de tout Mérignac par le tram sont prévues le 26 janvier prochain.